

Corinne De Leenheer

Je ressens le besoin de dénoncer l'hypocrisie d'Octobre Rose et ramener la parole à un niveau plus vrai, plus incarné.

Octobre Rose.

Rubans, sourires, slogans.

Et pourtant... derrière la jolie mise en scène, quelque chose sonne creux. Cruel même.

On nous invite à peindre le monde en rose, à afficher des rubans, à marcher pour la « cause ».

Mais qui ose parler des causes réelles ?

Qui ose nommer les poisons qui circulent chaque jour dans nos assiettes, dans nos cosmétiques, dans nos maisons ?
Au sein même des services médicaux !

Qui ose dire que certaines entreprises qui affichent le ruban rose sont les mêmes qui glissent des ingrédients toxiques dans les produits qu'elles vendent aux femmes ?

On ne guérit pas le cancer du sein avec des ballons et des campagnes marketing.

On ne sauve pas des vies en brandissant un logo si, en même temps, on ferme les yeux sur ce qui nous empoisonne à petit feu. Par ignorance, confort, paresse.
La vérité, c'est que la guérison commence par le courage de regarder en face.

Le courage de dire : assez.

Assez d'un système qui préfère repeindre la surface plutôt que d'aller à la racine.

Assez d'un monde qui met un ruban sur la blessure, mais continue de planter le couteau dans la chair.

Oui, Octobre Rose pourrait être un mois de vérité.

Un mois pour rappeler que le corps féminin est sacré, qu'il ne devrait jamais être exposé à tant de toxiques.

Un mois pour exiger que les entreprises assument leur responsabilité.

Un mois pour choisir la transparence, la justice, la santé réelle, pas seulement la charité vitrifiée en marketing.

Je rêve d'un Octobre Rose qui ne soit pas une vitrine, mais un feu. Une révolte.

Un feu qui brûle les faux-semblants, qui éclaire les consciences, qui nous rappelle que nos corps ne sont pas des terrains d'expérimentation, mais des temples.

Femmes.... levez-vous, autrement qu'avec ces foutus rubans !

« Peindre le monde en rose ne suffit pas. C'est en retirant les poisons, en honorant la chair des femmes comme sacrée, que nous rallumerons la vraie lumière. »

Corinne De Leenheer